



## *Les verreries du musée d'Aquitaine des XIIe/XIIIe siècles au XVIIe*

Catherine Hébrard-Salivas

Le Musée d'Aquitaine possède de nombreux objets en verre dans ses réserves. Tout au long du XIXe siècle et ponctuellement au XXe siècle, des dépôts ont été faits suite à des fouilles ou travaux menés à Bordeaux. La Société Archéologique de Bordeaux a largement contribué à la réalisation de cette importante collection.

L'activité verrière au XVIe siècle en Aquitaine présentée en 2009 avait été réalisée à partir de matériel trouvé lors de fouilles archéologiques récentes et de renseignements provenant des archives<sup>1</sup>. Ici il s'agit d'élaborer une typo-chronologie de la verrerie présente à Bordeaux des XIIe/XIIIe siècles au XVIIe siècle à partir du matériel en verre présent dans les réserves du Musée d'Aquitaine.

### *Origines de la verrerie*

La plupart des objets ont été découverts à Bordeaux. Ils proviennent de fouilles d'espaces funéraires proches de sites religieux comme Saint-Michel (découvertes archéologiques de 1855), Saint-Seurin (découvertes de 1791), Sainte-Eulalie (découvertes archéologiques de 1971), Saint-André (découvertes archéologiques de 1865, 1906 et 1955) et de sites civils comme le cours Pasteur (découvertes archéologiques de 1880/1885), le cours d'Albret (découvertes archéologiques de 1971/

1973), le cours du Chapeau Rouge (découvertes archéologiques de 1910) et les allées Tourny (découvertes archéologiques de 1971). Quelques objets se trouvant au musée d'Aquitaine proviennent de Dax. Ils ont été recueillis par Camille de Mensignac en 1879 lors des fouilles du rempart et de sa démolition. Un objet provient de Courpiac et quelques uns de Dax. Certains objets n'ont pas de provenance précise (fig. 1).

Bordeaux a subi de grandes transformations urbaines entre les XVIIIe et XXe siècles. Elles ont commencé dès 1676 avec l'extension du glacis du château Trompette qui a entraîné la destruction de tout un quartier au nord du cours du Chapeau Rouge. Cet espace a été aménagé au XVIIIe siècle puis un terrassement effectué sur les allées de Tourny en 1925 a permis de trouver des restes d'ossements et des débris de sarcophages. Enfin, en 1971 des fouilles archéologiques ont eu lieu avant la construction d'un parking souterrain. Ainsi la verrerie trouvée sur ce lieu est antérieure à 1676. La verrerie provient de deux espaces distincts qui correspondent à deux périodes différentes : XIIe/XIIIe siècles résultant de l'occupation par les Dominicains et un espace urbain des XVIe/XVIIe siècles.

1. Hébrard-Salivas C., La verrerie du XVIe siècle en Aquitaine, *Société Archéologique de Bordeaux*, 2009, p. 101-118 (les fig. 2 et 3 de cet article sont à l'échelle 1:2).

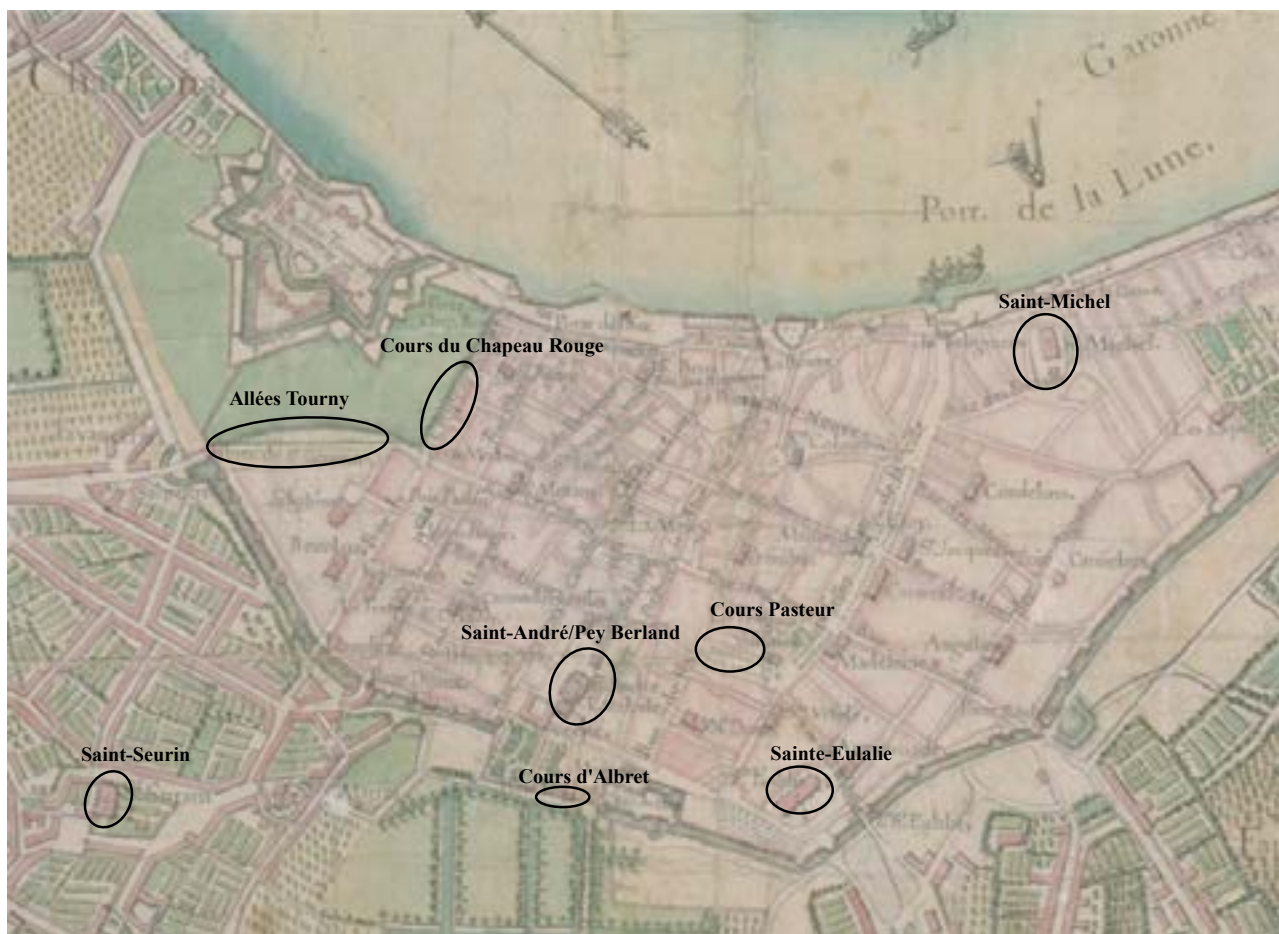


Fig. 1. - Localisation des découvertes  
(extrait de la carte d'Yppolyte Matis, 1716).

D'autres aménagements ont eu lieu au XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi le dégagement de la cathédrale Saint-André dans sa partie sud-est avec la destruction de son cloître et des maisons qui y étaient adossées dans les années 1867/1869. Il fallait pouvoir relier par un axe assez large l'ancien palais Rohan devenu palais royal au Pont de pierre. Ces destructions et les découvertes faites ont été relatées par P. Sansas dans la revue de la Société archéologique de Bordeaux <sup>2</sup>. D'autres découvertes ont été faites en 1906 proches de la cathédrale Saint-André, « *M. Mensignac présente encore une ampoule en verre du XIII<sup>e</sup> siècle, découverte en septembre dans l'une des tombes en pierre mises au jour lors des fouilles exécutées sur le côté nord de la cathédrale Saint-André* » <sup>3</sup>.

Il y a aussi de grands travaux d'élargissement des voies comme le cours Alsace-Lorraine, où il faudra détruire de nombreuses habitations. C. de Mensignac en 1898, signale la découverte dans les fouilles faites pour « *Les Dames de*

*France* » quelques pieds de verre de la Renaissance <sup>4</sup>. On note la découverte de « *deux buires en verre Cours Alsace-Lorraine* » et « *de curieuses ampoules en verre du XIII<sup>e</sup> siècle provenant d'antiques tombes de l'ancien cimetière de l'église Saint-Michel de Bordeaux* » en 1907 <sup>5</sup>.

Les archéologues présents lors de ces travaux récoltent alors le matériel découvert qui se trouve actuellement au Musée d'Aquitaine.

2. Sansas, *Revue Archéologique de Bordeaux*, 1874, 1877, 1879, 1880.

3. Mensignac C., *Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, t. 28 (1906), p. 86.

4. Mensignac C. de, *Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, t. 23 (1898-1899), p. 164.

5. Thomas F., Visite du Musée Careire, *Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, t. 29 (1907), p. 50 et 69.

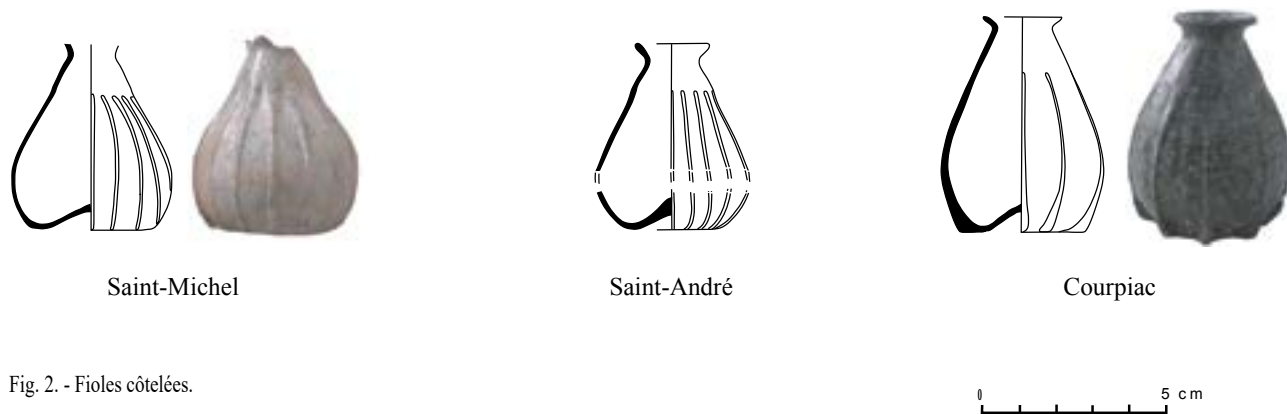


Fig. 2. - Fiolles côtelées.

### Le matériel

Le matériel en verre conservé par le musée est souvent dégradé, morcelé. Il faut dire que ces objets n'étaient pas entiers déjà quand ils ont été découverts. De plus certains verres sont de mauvaise qualité. De nombreuses informations ont aussi été perdues, lieu exact de découverte ou année. Actuellement, seuls quatre objets des XIIe/XIIIe siècles sont exposés au Musée.

Cette verrerie est à rattacher à trois périodes différentes. Les XIIe/XIIIe siècles sont représentés par des objets trouvés dans des contextes funéraires. La période suivante, XIVe/XVe siècle, est très peu représentée, à peine 6 % du total des objets. Est-ce que les objets en verre étaient peu présents dans la région à cette période? Est-ce que l'activité verrière en Aquitaine aux XIVe/XVe siècles était peu importante? Est-ce que cela résulte du hasard des fouilles? Si on compare ce chiffre au reste du matériel en verre trouvé de cette période en Aquitaine, c'est à peu près identique. Pour les XVIe/XVIIe siècles, la verrerie est très présente.

### *Verreries des XIIe/XIIIe siècles*

Les verreries des XIIe/XIIIe siècles proviennent de sépultures. Deux types d'objets sont présents : des fioles côtelées et des ampoules. Il s'agit d'orcels, c'est-à-dire des objets contenant de l'eau bénite servant à purifier la sépulture. Le liturgiste Guillaume Durand, évêque de Mende, préconise au XIIIe siècle de mettre dans la sépulture de l'eau bénite, de l'encens et des braises pour éloigner les démons<sup>6</sup>. Cette volonté de vouloir purifier l'intérieur de la tombe peut expliquer la présence de plusieurs objets en verre. En effet, les sépultures étaient parfois réutilisées. Pour cela on ouvrait le cercueil pour y déposer un nouveau corps et un nouvel orcel y était peut-être déposé. Ceci a été remarqué lors des découvertes archéologiques faites en 2009<sup>7</sup> devant le portail nord de la cathédrale Saint-André<sup>8</sup>.

### *Les fioles*

Trois fioles côtelées se trouvent au Musée. Deux sont bordelaises, une provient d'une sépulture de Saint-Michel, l'autre d'une sépulture de Saint-André. Elles sont incomplètes et très dégradées. Une troisième, complète, provient de Courpiac. Une ampoule semblable a été trouvée lors des fouilles de la cour Napoléon<sup>9</sup>. Une inversion a eu lieu lors des études précédentes, l'ampoule de Saint-Michel a été confondue avec celle de Saint-André. Il faut dire qu'elles sont presque identiques. Ces fioles sont de petites dimensions, leur hauteur varie de 5,5 cm à 6 cm. Le verre est actuellement de couleur noirâtre ou blanchâtre. A l'origine le verre devait être incolore ou de couleur verdâtre (fig. 2).

### *Les ampoules*

De nombreuses ampoules ou fragments d'ampoule se trouvent dans les réserves du Musée. Seuls deux objets sont exposés car les autres sont souvent en très mauvais état. A partir de la typologie établie lors des fouilles de Pey-Berland

6. Marysse I., L'orcel, mobilier funéraire médiéval, découvertes anciennes et récentes en Gironde, *S.A.Bx.*, t.XXVII, 1986, p. 21-26, note 22 : Durand G., évêque de Mende, *Ratione Divinorum Officiorum. A.R. Gulielmo Durando Mimatensi episcopo. I.V.D., clarissimo concinnatum : atque nunc recens utilissimis adnotationibus illustratum ; Lugduni Sumptibus Ioannis Baptistae Buysson, M.D.XCII*, p. 1084
7. Ces fouilles ont été menées par Natacha Sauvatre de la Société Hades.
8. Hébrard-Salivas C., Les verreries des sépultures médiévales bordelaises (ex : Pey-Berland), *AFAV* 2011, p. 79-85.
9. Barrera J., La verrerie de la cour Napoléon du Louvre, Paris, in FOY D., et Sennequier G., *A travers le verre du Moyen Age à la Renaissance*, Catalogue de l'exposition, musée des Antiquités de Seine Maritime, Rouen, 18 octobre 1989, 28 février 1990, 1989, p. 381-391.
10. Hébrard-Salivas C., Les verreries des sépultures médiévales bordelaises...2011, p. 79-85.






	Forme d'ampoules		Provenance
<b>Type 1</b>	<b>Type 1a</b> Col simple Fond rentrant		- Saint-Michel
	<b>Type 2a</b> Col pincé Fond rentrant		- Sainte-Eulalie - Saint-Michel - Allées Tourny
<b>Type 2</b>	<b>Type 2b</b> Col pincé Fond ombiliqué		- Allées Tourny - Saint-André
	<b>Type 2c</b> Col pincé et côtélé		Provenance inconnue
	<b>Type 2d</b> Col pincé et villé à la base Fond conique		- Saint-Michel - Saint-Seurin - Allées de Tourny

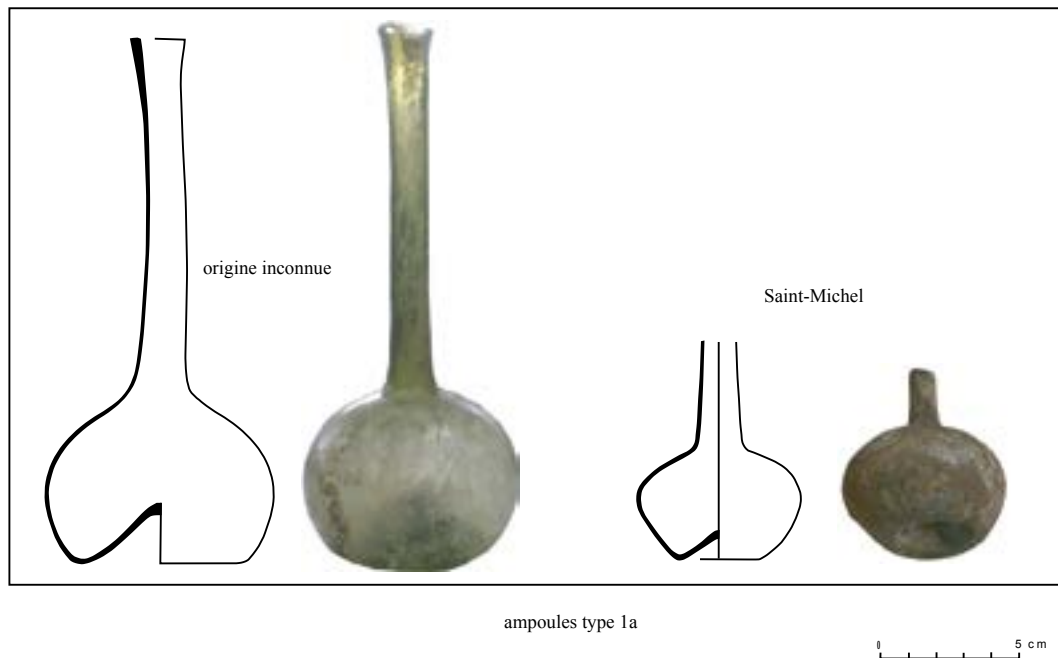
Fig. 3. - Typologie et provenance des ampoules.

en 2009 <sup>10</sup>, deux types d'ampoules sont répertoriés au musée. Le type 1 est caractérisé par un col droit et le type 2 par un col pincé à sa base, formant un double canal (fig. 3).

Les ampoules de type 1 proviennent essentiellement du site de Saint-Michel. Quinze ampoules de ce type, ayant un fond rentrant, ont été découvertes entre 1855 et 1856 lors des fouilles du cimetière, 7 étaient entières quand elles ont été mises au jour <sup>11</sup>.

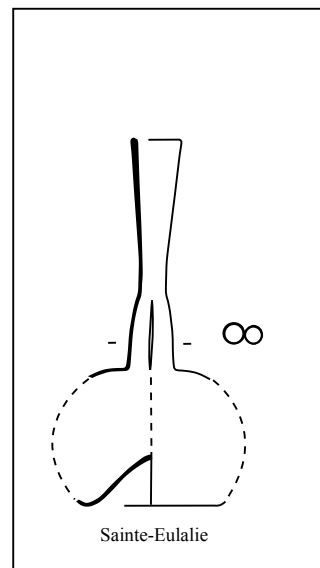
Une, de couleur verdâtre et complète, est exposée dans les vitrines du musée. Elle mesure 19,5 cm de haut. D'autres, plus petites sont très fragmentées. En absence d'étiquette sur ces objets, on suppose qu'il s'agit de celles trouvées à Saint-Michel. En effet, les registres du musée d'Aquitaine font

11. Registre RIDA du musée d'Aquitaine, n° 264, 292, 317, 343, 344.

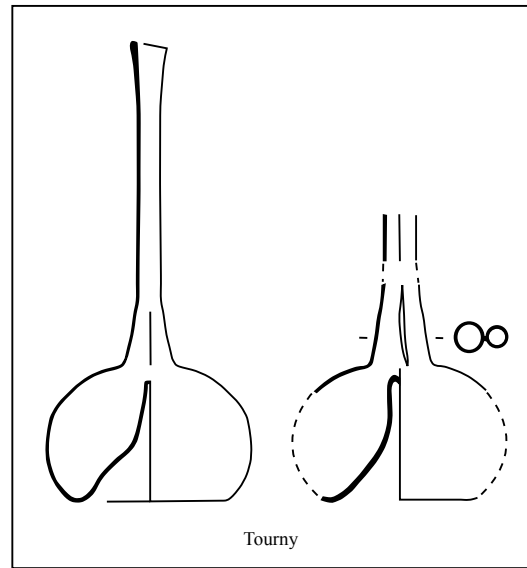


ampoules type 1a

5 cm



ampoule type 2a



ampoules type 2b

Fig. 4. - Ampoules types 1a, 2a et 2b.

référence à la découverte à Saint-Michel le 15 décembre 1855 de « 4 fioles dont 2 ont le col brisé et sont plus petites que les autres » (fig. 4 type 1a).

Le type 2a est présent à Sainte-Eulalie, Saint-Michel et sur les allées Tourny (fig. 4 type 2a). Aucune de ces ampoules n'est complète. Ce type se caractérise par un col pincé et un fond rentrant. On peut évaluer la hauteur de l'ampoule trouvée

à Sainte-Eulalie à 14 cm. Le type 2b se distingue du type 2a par un fond ombiliqué, le col étant toujours pincé. Plusieurs exemplaires ont été trouvés sur les allées de Tourny et à Pey-Berland (fig. 4 type 2b). Ici aussi, aucune ampoule de ce type n'est complète. Le type 2d caractérisé par un col pincé et vrillé a été découvert à Saint-Seurin, Saint-Michel et sur les allées de Tourny. C'est en 1791 que l'ampoule de Saint-Seurin a été découverte. Elle mesure 17 cm et elle est de couleur verdâtre.

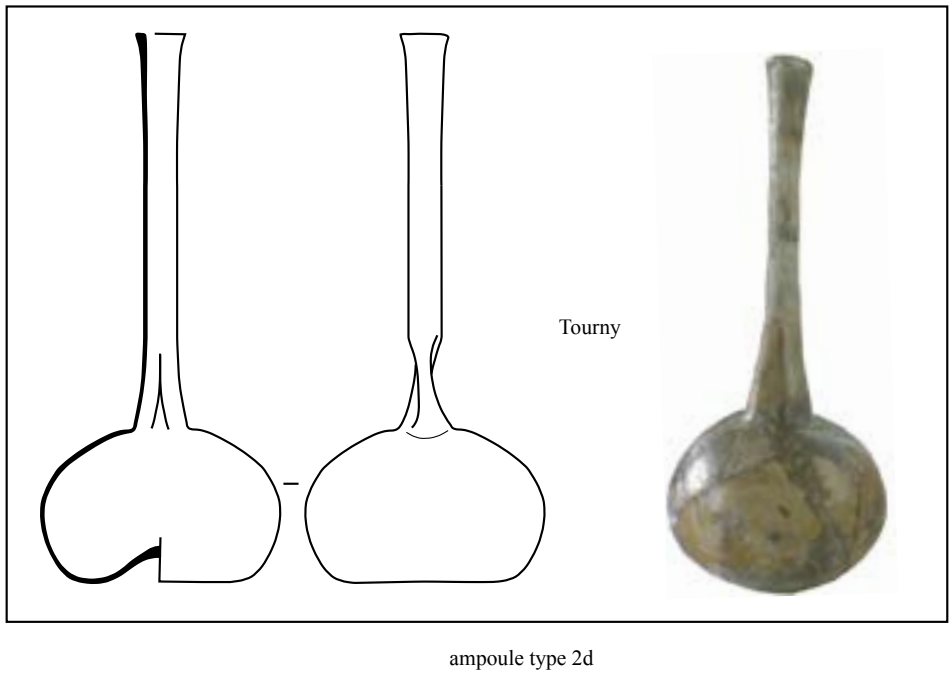
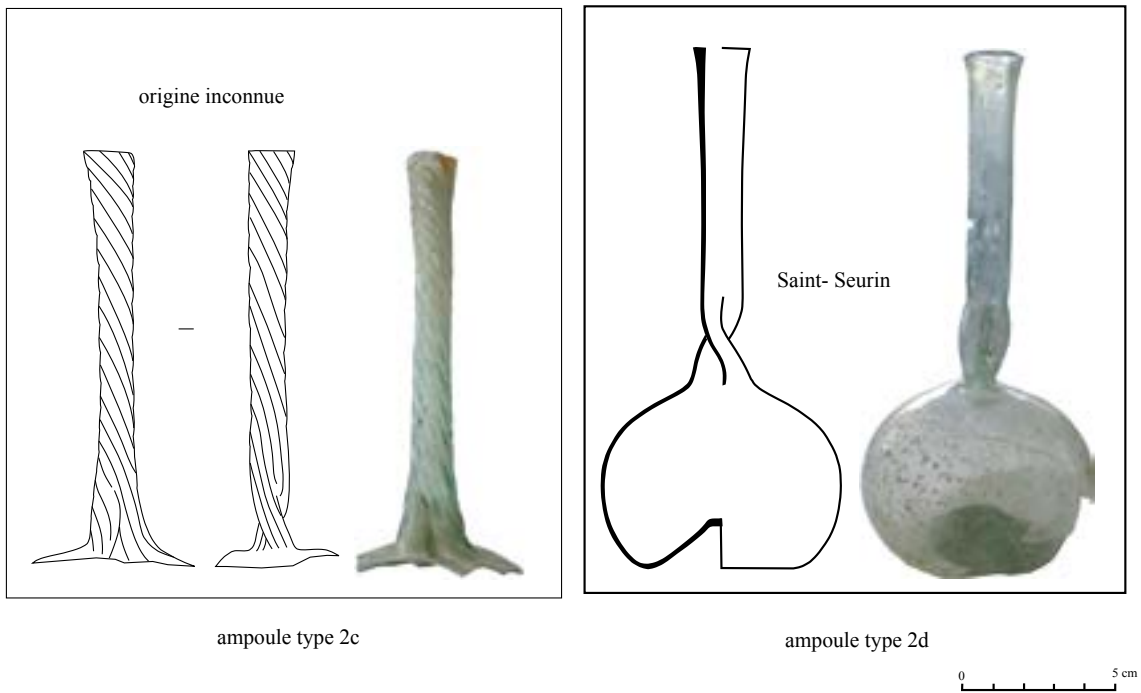


Fig. 5. - Ampoules types 2c et 2d.

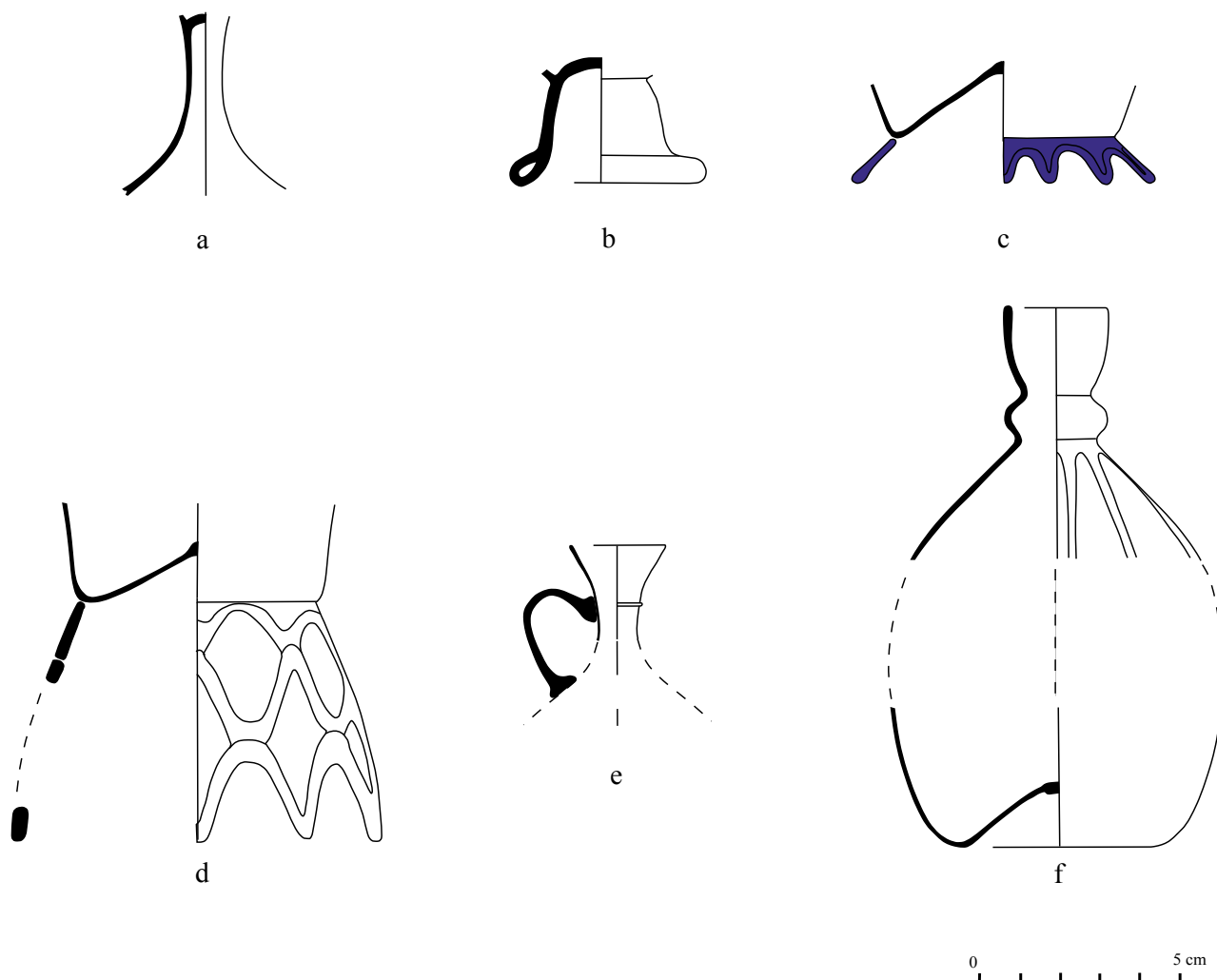


Fig. 6. - Verres des XIVe/XVe siècles.

Cet objet a été restauré et il est actuellement exposé (fig. 5 type 2d). Le col du type 2c est pincé à la base et possède un motif de côtes. Il s'agit d'objets soufflés dans un moule puis à l'air libre, contrairement aux autres types qui ont été soufflés directement à l'air libre. Le verre est de couleur vert pâle. Il ne reste de cet objet que le col et son origine est inconnue. Le verre est de meilleure qualité en comparaison des fragments des autres types d'ampoules (fig. 5 type 2c). Des ampoules de type 2c ont été trouvées en 2009 lors des fouilles de Pey-Berland et le verre de ces ampoules très dégradé. Le même type d'objet a été découvert à Tours, il est aussi de couleur vert pâle et serait daté plutôt du XIVe siècle<sup>12</sup>.

La datation précise de ces ampoules reste difficile. On peut estimer qu'elles ont été fabriquées entre le XIIe et la fin du XIIIe siècle ou le début du XIVe siècle. Une ampoule est

datée avec précision. Il s'agit de celle trouvée en 1955 dans la sépulture de l'archevêque de Bordeaux Raymond de Mareuil, mort en 1160. Cette sépulture se trouvait dans une niche d'une absidiole proche du portail de la cathédrale<sup>13</sup>. Des sculptures sur les voussures du portail de la cathédrale à Oloron-Sainte-Marie ou de celle d'Aulnay de Saintonge, datant du XIIe siècle, montrent des musiciens tenant dans leur main droite des sortes d'ampoules. Des manuscrits de l'Apocalypse représentent aussi des anges versant sur la terre la colère de dieu, leur « coupe » a une forme d'ampoule<sup>14</sup>.

12. Motteau J., *Recherches sur Tours*, 4, 1995.

13. Gardelles J., Découverte du tombeau de l'archevêque Raymond de Mareuil à la cathédrale de Bordeaux, *Revue Historique de Bordeaux*, IV, 1955, p. 84.

14. BNF 1366 fol°120, 122v; 2290, fol°132, n 133v, 135.

### Verres des XIV/XVe siècles

Une diversification des formes apparaît au XIVe siècle avec la présence de verres à pied ourlé par refoulement de la paraison. Il s'agit d'objets soufflés, réalisés avec une seule paraison. Deux jambes sont semblables, l'une vient de Dax, l'autre de la place Camille-Julian (fig. 6a). Des fragments identiques ont été trouvés lors des fouilles pour l'aménagement du parking du Chapeau rouge<sup>15</sup>. Cinq autres fragments de pied, dont deux de couleur verte, plus massifs que les précédents sont d'une origine inconnue. Il s'agit aussi de pieds ourlés par refoulement de la paraison. Ils peuvent être rapprochés de ceux qui ont été trouvés à Tours<sup>16</sup> et à Poitiers<sup>17</sup>. Tous possèdent la trace du pontil en dessous (fig. 6b).

Une autre forme de verre est présente dans les réserves du musée d'Aquitaine. Il s'agit de verres dont le pied est réalisé avec un cordon de verre soudé au contenant puis tiré à la pince pour faire des sortes de dents. Deux objets de ce type ont été trouvés à Pey-Berland en 1865. Le premier a un cordon de verre rajouté de couleur bleue (fig. 6c). Un objet presque identique a été trouvé lors des fouilles de la Commanderie du Temple<sup>18</sup>. Le deuxième a trois cordons de verre rajoutés pour former le pied, chaque cordon étant tiré à la pince pour que l'ensemble forme une sorte de résille. Il s'agit d'un beau travail, de belle qualité (fig. 6d). Avec ces objets, il a été trouvé un goulot de fiole avec l'anse encore soudée (fig. 6e).

Deux fioles côtelées proviennent des allées de Tourny. Leur embouchure est constituée d'un goulot court, renflé à la base. La paroi est côtelée (fig. 6f). Ce même type d'objet a été trouvé lors des fouilles de la cour Napoléon du Louvre de 1984 à 1986<sup>19</sup>.

La verrerie des XVIe/ XVIIe siècles est plus diversifiée et plus importante en nombre

### Verres à boire réalisés avec une seule paraison

Les verres à pied à base refoulée apparaissent au XVe siècle et sont très courants au XVIe siècle. On trouve ce type de verre dessiné en guise de signature par des verriers<sup>20</sup> (Antoine Colomb, Jean Robert, Berthome Robert, Michel Legret) ou par un marchand de verre<sup>21</sup> (Pierre Boyleau) dans des minutes notariales. Quatre pieds complets sont présents au Musée, mais on ne connaît l'origine que d'un seul provenant des allées de Tourny (fig. 7a).

Un nombre important de verres à tige creuse a été trouvé sur les allées de Tourny, à Pey-Berland, sur le cours d'Albret et sur le cours du Chapeau Rouge (fig. 7b). Certains verres ont la trace du pontil très visible en dessous, d'autres possèdent une

petite pastille de verre rajoutée par le verrier pour pouvoir reprendre le pied avec le pontil ou pour renforcer la structure de l'ensemble. La tige de ces verres a un ou deux renflements, voire pas du tout.

Un autre type de verre réalisé avec une seule paraison et un filet rajouté sur le pied tiré à la pince a été trouvé en 1865 place Pey-Berland. Ce verre d'aspect très brillant est jaunâtre avec de nombreuses bulles. Il possède un décor émaillé blanc formé de lignes en pointillé verticales en relief (fig. 7c). Son aspect brillant résulte d'un fort taux en alumine<sup>22</sup>. Le même type de verre a été trouvé au château de Bressieux en Isère<sup>23</sup>, lors des fouilles de l'Hôtel de Brion à Avignon et à Rouen<sup>24</sup>, dont on pense qu'il s'agit de productions des Pays-Bas ou du nord de la France. Il s'agit de verres de la seconde moitié du XVIe siècle.

### Verres réalisés avec plusieurs paraisons

De nombreux verres à tige creuse sont réalisés avec 3 paraisons : une pour le contenant, une pour la tige, une pour le pied. Ces verres sont de la fin du XVIe siècle et du début du XVIIe siècle. Les tiges de ces verres sont plus variées, certaines sont moulées.

Certains verres se trouvant au musée des Arts décoratifs de Bordeaux ont les mêmes formes que certains fragments trouvés sur les allées de Tourny, à Pey-Berland ou sur le cours Pasteur<sup>25</sup>. Ils ont en commun la tige creuse en forme de balustre et la couleur grise du verre qui résulte d'une polarisation (fig. 8a).

15. Hébrard-Salivas C., Etude en cours.

16. Motteau J., *Recherches sur Tours*, 4, 1985.

17. Berthon A., Zélie B., La vaisselle en verre dans un contexte monastique : un important corpus des XIIIe/XVIe siècles découvert à l'Abbaye Saint-Cyprien (Poitiers, 86), *AFAV*, 2010, p. 120-133.

18. Pons J. Commanderie du temple du Breuil, Rapport de fouille 473805, *SRA Aquitaine*, 1996.

19. Barrera J., La verrerie de la cour Napoléon du Louvre, Paris..., Rouen, 1989, p. 381-391.

20. Hébrard-Salivas C., L'activité verrière au XVIe siècle en Aquitaine..., 2009, p. 101-118.

21. Hébrard-Salivas C., Pierre Boyleau, marchand de verres bordelais au XVIe siècle, *Aquitaine Historique*, n° 100, 2009, p. 9-12.

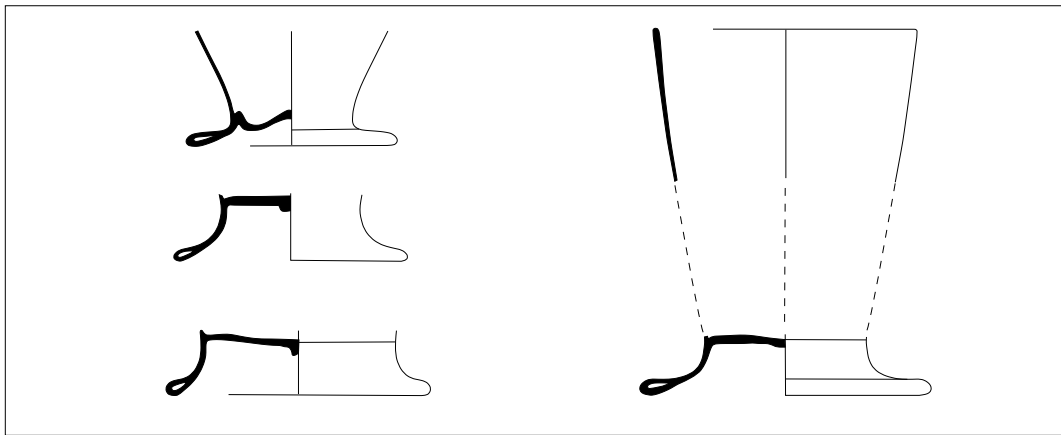
22. Je remercie M. Gratuze B. (IRAMAT-Orléans) pour les analyses réalisées sur ce verre.

23. Cabart H., Le château de Bressieux (Isère), *Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne*, n° 32, Lyon, 2009.

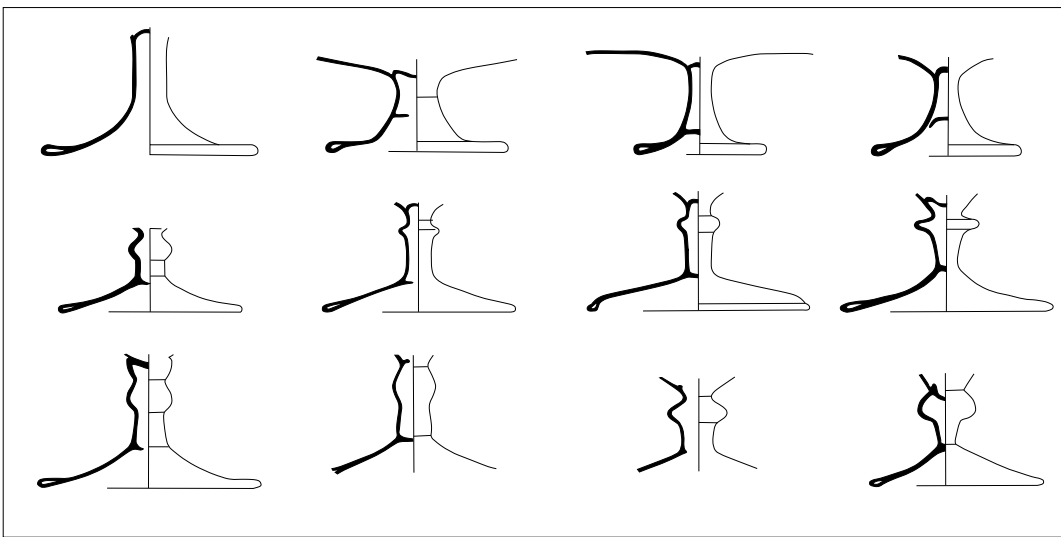
24. Barrera J., Le verre à boire des fouilles de la cour Napoléon du Louvre (Paris), *Annales du 11e congrès de l'Association Internationale pour l'histoire du verre*, Amsterdam, 1990, p. 347-364.

25. Ces verres se trouvent dans les vitrines aux références : 7606, 7258, 7603, 7603(bis), 7836.

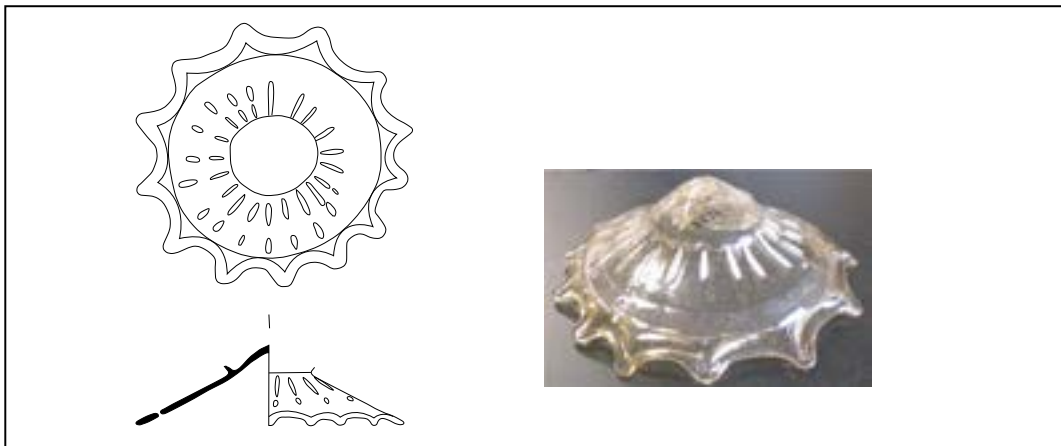




a



b



c

0 5 cm

Fig. 7. - Verres à boire réalisés avec une paraison.

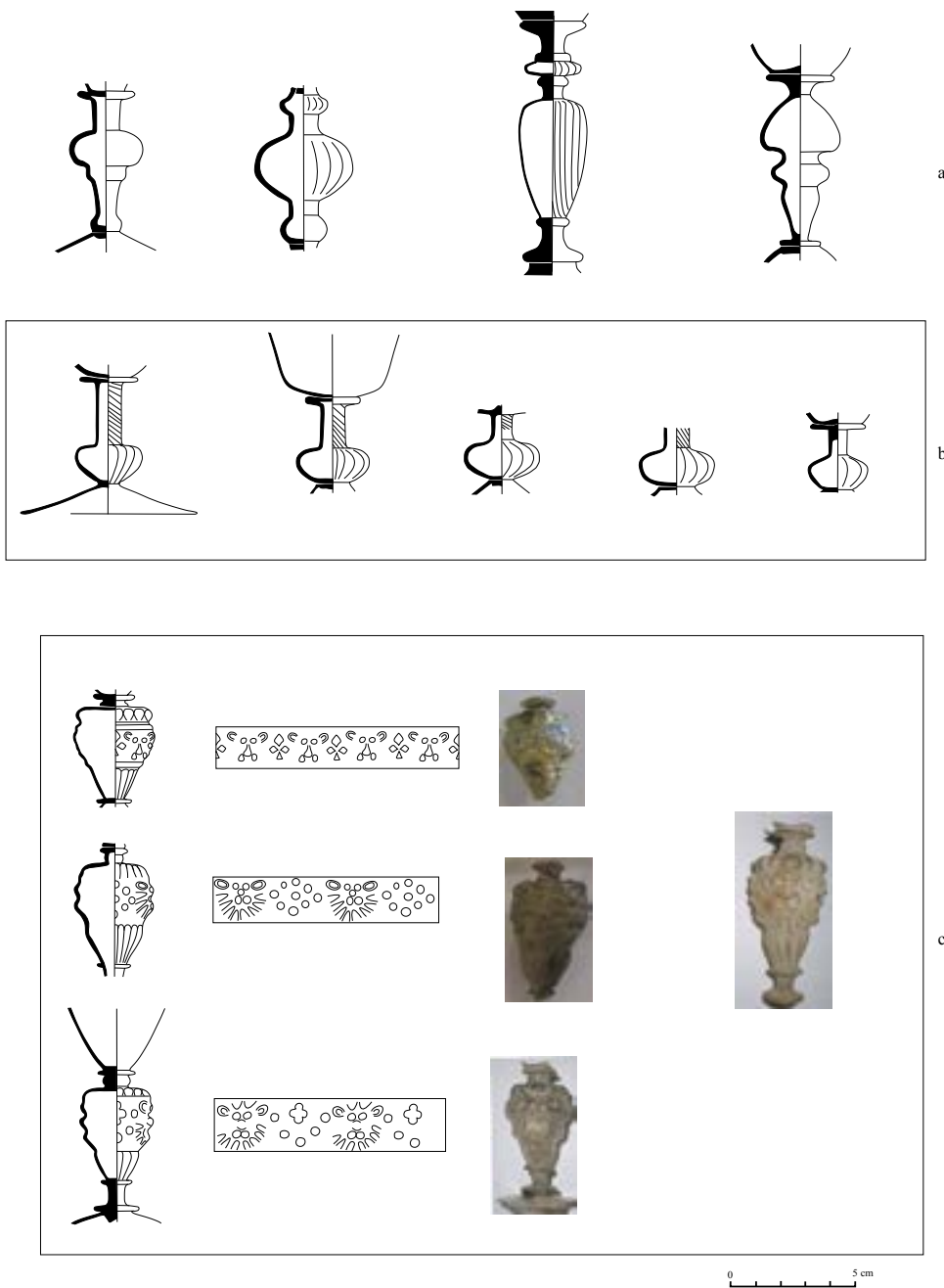


Fig. 8. - Verres avec 3 paraillons.

D'autres verres ont la tige en forme d'un bouton côtelé (fig. 8b). Ce type de verre est à rapprocher des productions des verriers de la Montagne Noire. Lors des fouilles des verreries de Candesoubre<sup>26</sup> et de Peyremoutou<sup>27</sup>, des verres identiques ont été trouvés.

Le dernier type de verre à tige creuse a la tige soufflée dans un moule représentant un mufle de lion, plus ou moins

stylisé (fig. 8c). Ici quatre exemplaires ont été trouvés, dont 2 proviennent des allées de Tourny. Ces verres sont d'une réalisa-

26. Commandre I, Martin F., Fouilles de la verrerie de Candesoubre, commune de Lacabarède (81), G.R.A.L., rapport final d'opération, *SRA du Languedoc-Roussillon*, 2007 et 2008.

27. Foy D., Averous J.-C., Bourrel B., Peyremoutou : une verrerie du XVIIe siècle dans la Montagne Noire, *Archéologie du Midi Médiéval*, tome 1, 1983.

tion médiocre, le motif est mal imprimé. On peut supposer que le moule utilisé était usé. On peut noter, qu'il s'agit de quatre moules différents. Actuellement il a été répertorié dix objets de ce type en Aquitaine : 2 se trouvent au musée du Périgord dans la collection Maap<sup>28</sup> (Périgueux), deux ont été trouvés lors des fouilles du château de l'Herm en Dordogne, et deux lors des fouilles du château de Villandraut en Gironde<sup>29</sup>.

### Les formes fermées

Deux petites fioles se trouvent au musée d'Aquitaine. La première n'est pas complète, il lui manque le col. Elle a un pied en forme de disque épais et une forme aplatie. C'est une fiole côtelée qui est décorée de 2 filets de verre disposés le long de la panse dans sa partie la plus large. Ce filet est travaillé à la pince. Le verre de couleur jaunâtre possède de nombreuses petites bulles (fig. 9a). Son origine est inconnue. On ne sait même pas si elle a été trouvée sur Bordeaux. La deuxième fiole complète est aussi de forme aplatie et apode. Elle mesure 9,5 cm de haut. Elle est côtelée ou plutôt plissée dans sa partie supérieure et son col est court. Elle est de couleur bleu/turquoise. Une étiquette est collée dessus avec l'inscription suivante : Sienna, Italie (fig. 9b). Là aussi aucune indication de la provenance de cet objet. Vient-il de Bordeaux ? Un exemplaire très ressemblant a été trouvé aux Pays-Bas. Elle est datée de la fin du XVIIe siècle<sup>30</sup>.

Des fragments de fiasques ont été trouvés sur les allées de Tourny. Ces bouteilles sont de forme aplatie, apodes avec le fond rentrant (fig. 9c). Ce type d'objets étaient clissés c'est-à-dire recouverts d'osier pour les protéger. L'iconographie du début du XVIIe siècle nous montre ce type de bouteilles clissées (tableau de Lubin Baugin au Louvre, « le dessert de gaufrettes » peint en 1612). D'autres fonds de bouteille identiques ont été trouvés Cours Pasteur.

Ainsi on peut établir une typo-chronologie des verres présents sur Bordeaux entre le XIIIe siècle et le XVIIe siècle (fig. 10). Certaines verreries présentes dans le musée ne peuvent pas apparaître sur ce tableau car leurs origines sont inconnues (en particulier les petites fioles).

Ces objets ont-ils été fabriqués dans la région ? L'activité verrière existe en Aquitaine et plus particulièrement à Bordeaux aux XVe et XVIe siècles. Des verriers italiens migrants d'Altare sont présents dès 1569 avec le verrier Pierre Diffranx, puis les verriers Nicolas Ballerin et Jehan, Jérémy Dissenty. La famille Sarrodo s'installe à Bordeaux au début du XVIIe siècle, les premiers actes connus concernant cette famille datent de 1603<sup>31</sup>.

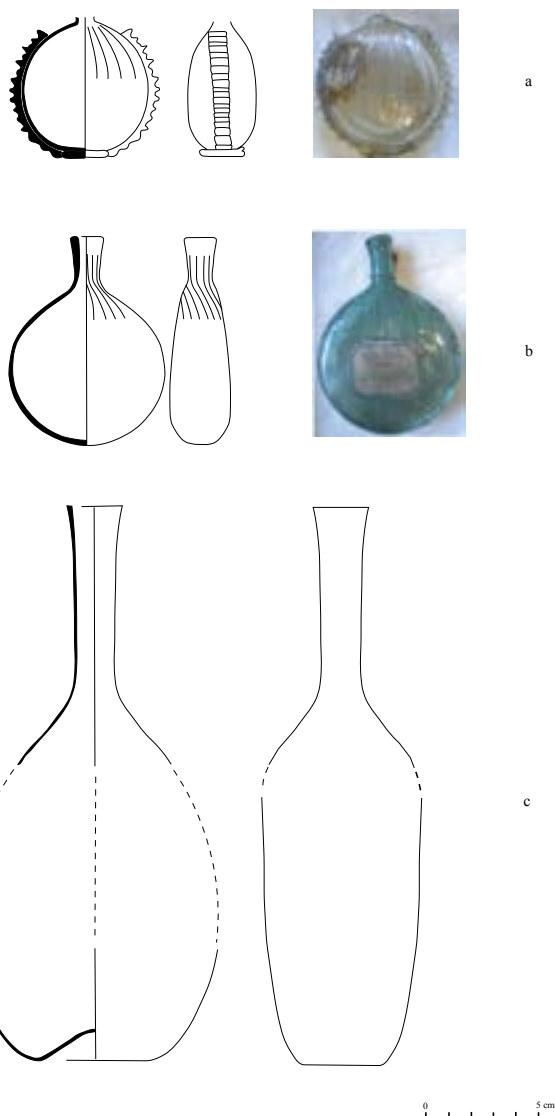


Fig. 9. - Formes fermées.

28. Un de ces verres a comme référence 53/6.

29. Hébrard-Salivas C., études en cours.

30. Henkes H., *Glas zonder glans, Glass without gloss*, Rotterdam, 1994.

31. Hébrard-Salivas C., L'activité verrière au XVIe s. en Aquitaine, *Société Archéologique de Bordeaux*, 2009, p. 101-118.

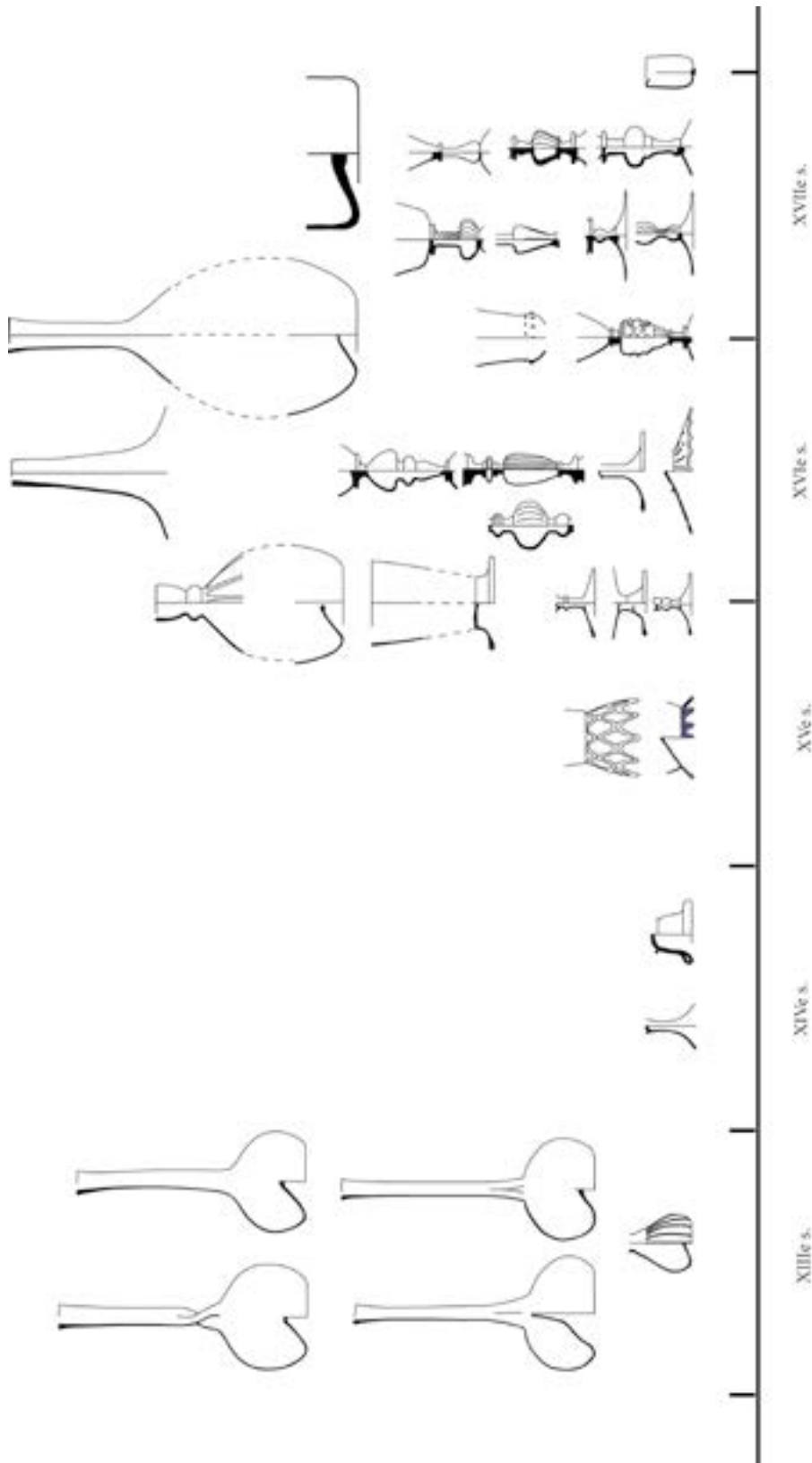


Fig. 10. - Typo-chronologie de la verrerie présente à Bordeaux du XIIIe s. au XVIIe s.